

Cimetière du Père-Lachaise
**LE JARDIN
D'EDEN**

Dans le 20^e arrondissement, le cimetière déploie ses 44 hectares de verdure. À la fois musée à ciel ouvert et jardin public, ce paradis végétal offre des promenades bucoliques uniques.

**PÈRE-LACHAISE CEMETERY
THE GARDEN OF EDEN**

This 44-hectare green oasis lies in the capital's 20th arrondissement. Both open-air museum and public garden, this plant paradise offers visitors some unique nature rambles.

Environ un million de personnes sont enterrées au Père-Lachaise. Les vivants viennent fleurir les tombes et entretenir le souvenir. Nearly a million people are buried at Père-Lachaise, leaving the living to bring new life to the memorials and keep the memory alive.

Français

A chacun son rythme. Certains l'arpentent de long en large, d'autres y flânen. Et s'y perdent même parfois. Le nez plongé dans un prospectus, un couple de touristes français déchiffre le plan du cimetière délivré par la Mairie de Paris. Un seul but: trouver la tombe d'Edith Piaf. Sur le bout de papier, un amas de points jaunes symbolisant les sépultures des personnalités les plus remarquables. Difficile de comprendre et de se repérer... Sur les conseils d'une compatriote, le couple de sexagénaires s'éloigne en suivant une grande allée pavée. Parmi les deux millions de visiteurs que le Père-Lachaise accueille chaque année, beaucoup, comme ces promeneurs, resteront dans les chemins balisés. Pourtant, hors des sentiers, le cimetière dévoile un univers insoupçonné, presque secret, où le végétal prime sur le minéral. Un monde où la nature semble avoir repris ses droits. Aménagé à flanc de colline, le «secteur romantique» demeure le plus ancien. Le plus confus ou brouillon diront certains. Un paysage qui ne doit pourtant rien au hasard.



1

Un jardin-panthéon au décor naturel poétique A garden-cum-pantheon in poetic natural surroundings

English

Teveryone has their own pace. Some stride out, whilst others simply saunter. Sometimes, they even get lost. Noses buried in a leaflet, a French tourist couple set about deciphering the map of the cemetery published by the City of Paris. Their sole aim is to find the final resting place of Edith Piaf. On the printed page, a mass of dots identify the graves of the most outstanding and famous residents. It's difficult to understand and find out quite where you are, but on the advice of a compatriot, the sixty-something couple move off down a broad paved pathway. Like these walkers, many of the 2 million visitors who visit Père-Lachaise every year stay on the marked paths. But once you get off the well-trodden pathways, the cemetery reveals an unexpected – almost secret – world in which plants dominate stone. It's a world in which nature seems to have reasserted its rights. Laid out along the hillside, the 'romantic sector' is the oldest of all. The most confusing some might say. But it's a landscape where nothing is left to chance.

It was in the early 19th century that Alexandre-Théodore Brongniart (who would later design the Paris stock exchange) was given the task of laying out the cemetery by Napoléon Bonaparte,



2



- 1. La puissance des racines des arbres soulève des dalles qui peuvent peser jusqu'à 100 kg.
 - 2. Les sépultures de Molière et La Fontaine, transférées ici en 1817.
 - 3. Le chemin des Chèvres existait déjà sous Louis XIV.
1. The power of tree roots raises flagstones weighing anything up to 100 kilos. 2. The tombs of Molière and La Fontaine, transferred here in 1817. 3. The Chemin des Chèvres (Goats' Path) was here when Louis XIV was King.

Français

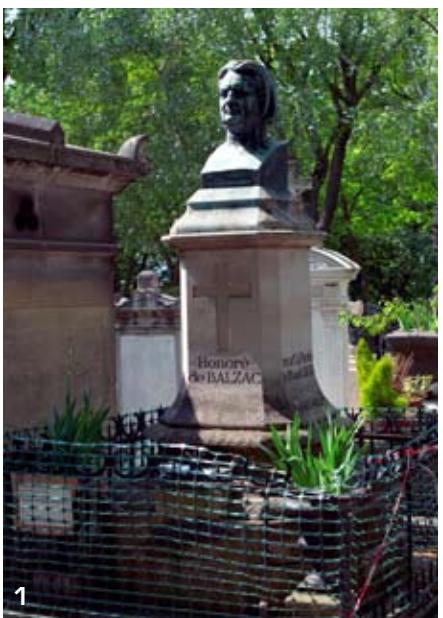
C'est au début du XIX^e siècle qu'Alexandre-Théodore Brongniart (le futur architecte du palais de la Bourse) se voit confier l'aménagement du cimetière par Napoléon Bonaparte, alors Premier consul. Une période marquée par les nouvelles théories hygiénistes et par les grands projets urbains. Les cimetières parisiens débordent et les épidémies sont craintes. On installe alors «le cimetière de l'Est» en dehors des frontières de la ville, sur le jardin des Jésuites laissé à l'abandon, ancienne résidence du Père de La Chaise. Le confesseur du roi Louis XIV donnera son nom au cimetière. Brongniart conçoit un lieu inédit en France: un immense jardin dont les arbres majestueux, aux essences variées, coexisteraient avec les sépultures sculptées. En 1804, le parc-cimetière de 17 hectares est inauguré. Son irrégularité choque et sa localisation, dans un quartier pauvre et populaire, n'encourage pas les bourgeois à s'y faire enterrer. Aujourd'hui, il étend sur 44 hectares un ensemble de mille espèces végétales. S'y côtoient plus de soixante-dix mille sépultures où reposent près d'un million de personnalités et anonymes du monde entier.

«On se croirait dans une forêt... Les arbres participent à ce grand décor théâtral»

Entre les allées escarpées, des tombes laissées à l'abandon sont couvertes de mousse. Certaines ont même complètement disparu, ensevelies sous le lierre. Encore plus impressionnantes, ces arbres nécrophages qui dévorent les dalles. D'un petit arbuste planté sur une tombe ou d'une graine emportée par le vent, le temps a accompli son œuvre et fait grandir, ici un platane, là un érable, dont les racines recouvrent, tels les tentacules d'une pieuvre, les sépultures des défunt. «On se croirait dans une forêt, note Bertrand Beyern. Les arbres stimulent l'imagination. Ils participent à ce grand décor théâtral conçu pour détourner l'attention des vivants sur ce qu'il se passe sous terre.» Historien et passionné de cimetières, ce «nécrosophe», comme il se définit lui-même, rappelle ainsi le projet de l'architecte: créer un parc où règnent le charme et la poésie, et dans lequel on pourrait se promener agréablement, sans être angoissé par la mort.

«Mes chers amis, quand je mourrai/Plantez un saule au cimetière/J'aime son feuillage épchoré/La pâleur m'en est douce et chère/Et son ombre sera légère/À la terre où je dormirai.» Derrière l'épitaphe du poète Alfred de Musset, un petit arbre chétif. Sur le sol argileux de l'avenue Principale, les racines du saule sont privées d'eau et de croissance. L'arbre doit être changé tous les quatre ans. Plus haut, sur le «plateau», à côté de la tombe d'Yves Montand et Simone Signoret, trois bouleaux originaires du jardin des deux acteurs s'épanouissent. «Le végétal donne un aspect beaucoup moins minéral et austère au site», souligne Alain Dumas, chef jardinier. Pelouses, haies, parterres, cinq jardiniers entretiennent le cimetière au quotidien. Ce sont eux aussi qui fleurissent les tombes de certains personnages célèbres: l'historien Michelet ou Antoine Parmentier, dont la tombe se voit parfois agrémenter de plants de pommes de terre. Molière et La Fontaine sont également soignés – leurs probables dépouilles avaient été transférées au Père-Lachaise en 1817 afin de balayer la mauvaise image du cimetière. Aujourd'hui pour pouvoir se faire enterrer ici, il suffit d'être domicilié ou mort à Paris.

Autour d'une barrière de sécurité, une petite foule s'attroupe. La tombe de Jim Morrison attire la majorité des touristes, qui composent 90% des visiteurs du cimetière. Devant sa tombe inaccessible, les fans déversent leurs plus vibrants hommages gravés sur l'écorce d'un marronnier. «Au début des années 1980, on



English

pouvait encore faire la sieste au milieu des herbes folles et des hérissons, raconte Bertrand Beyern. Aujourd'hui, on y célèbre le culte de la mémoire. On y trouve la lenteur, le calme et le silence.» Quelques mètres plus haut, sur le chemin des Chèvres, la fièvre de la ville s'est tue. Encerclés de verdure, certains en profitent, oreilles aux aguets et jumelles à la main, pour observer les vingt-deux espèces d'oiseaux nicheurs qui peuplent la végétation luxuriante, un espace volontairement laissé en friche par les jardiniers «pour conserver le côté romantique». Une promenade au Père-Lachaise offre une remontée dans le temps pour se remettre à l'heure de la nature. ■

Cimetière du Père-Lachaise: 16, rue du Repos, Paris 20^e. Ouvert tous les jours (8h-18h lundi-vendredi; 8h30-18h samedi; 9h-18h dimanche et jours fériés).

1. Balzac (1799-1850) aimait se promener au Père-Lachaise. La plupart de ses héros y sont enterrés.
2. Au fil du temps, la nature reprend ses droits... et la vie triomphe sur la mort.
3. Les marronniers, parfois centenaires, balisent les allées.

1. Balzac loved to walk at Père-Lachaise. Most of his heroes are buried here. 2. Over time, nature reasserts its rights. And life triumphs over death... 3. The paths are flanked by chestnuts - some centuries old.

the middle classes to be buried here. Today, the cemetery covers 44 hectares and boasts 1,000 species of plant growing in, on and around more than 70,000 memorials that are the last resting place for 1 million famous names and nobodies from around the world.

“The trees are so grandly theatrical you'd be forgiven for thinking you were in a forest”

Between the steep pathways, abandoned tombs are thickly covered in moss. Some have disappeared, interred by ivy. From a small shrub planted on a grave or a seed blown in by the wind, time has done its work to nurture here a plane tree, and there a maple whose roots extend like the tentacles of an octopus to cover the graves of the dead. “You'd be forgiven for thinking you were in a forest”, says Bertrand Beyern. “The trees stimulate the imagination. They are so grandly theatrical that they seem designed to distract the attention of the living from what is going on beneath the earth.” Historian and cemetery enthusiast, this *nécrosophe* refers to the architect's intention as a wish to create a park so charming that it would be a wonderful place to walk without living in fear of death.

“My dear friends, when I die / Plant a willow in the cemetery / I love its tearful foliage / Its paleness is gentle and dear to me / And its shade will fall lightly / On the earth in which I sleep”. Behind this epitaph to the poet Alfred de Musset stands a scrawny tree. In the clay soil of the main avenue, the roots of the willow are starved of water and growth. The tree must be changed every four years. Further up, on the ‘plateau’ by the tomb of Yves Montand and Simone Signoret, three silver birches taken from the actors' garden flourish. “The plants soften the stone and therefore the austerity of the place”, emphasizes Head Gardener Alain Dumas. Five gardeners tend the cemetery's lawns and parterres every day. They lay flowers on the tombs of some famous residents. Also carefully looked after are Molière and La Fontaine, whose remains were (probably) transferred to Père-Lachaise in 1817 to counter the poor image of the cemetery. These days, all you need to do is to be buried here is to have lived or died in Paris.

A small crowd is gathered around a security barrier. It is the tomb of Jim Morrison that attracts the majority of tourists, who make up 90% of the cemetery's visitors. In front of his inaccessible grave, fans pour out their vibrant final tributes on the bark of a chestnut tree. “In the early 1980s, you could still enjoy a siesta amongst the weeds and hedgehogs”, recalls Bertrand Beyern. “Today, people come to celebrate the cult of memory. What they find is a slower existence, calm and silence”. Move a few metres higher on the Chemin des Chèvres, and the feverish activity of the city passes away. Surrounded by green, some come here ears alert and binoculars in hand to observe the 22 species of nesting birds that inhabit the vegetation in an area left wild by the gardeners “to conserve its romantic side”. A walk through Père-Lachaise offers a journey back in time to when nature ruled the world. ■

Père-Lachaise cemetery: 16, rue du Repos, Paris 20. Open every day (8 am-8 pm Monday to Friday; 8.30 am-8 pm Saturday; 9 am-8 pm Sunday and public holiday).